

LA VALLÉE DE LA CÔA, PAR OÙ COULE L'HISTOIRE*

par

Vítor Oliveira Jorge**

La vallée de la Côa, affluent de la rive gauche du Douro, située au Nord-Est du Portugal, près de la frontière espagnole, est maintenant connue au monde entier¹. En fait, des gravures préhistoriques, en quantité hors du commun, y ont été découvertes, pratiquées sur les roches du complexe, de schistes et de grauwackes, croisé par le fleuve. Beaucoup d'elles présentent un style typiquement paléolithique supérieur, mais, parmi les milliers de figurations trouvées, il y en a qui appartiennent à d'autres époques, notamment à l'Âge du Fer. Malheureusement, cette découverte s'est produite (vers 1992, et surtout à partir de Novembre 1994) quand les travaux préparatoires de la construction d'un grand barrage, près de l'embouchure de la Côa, étaient déjà très développés. Pendant la fin de l'année 1994 et presque toute l'année suivante, une gigantesque campagne s'est mise en route pour sauver ce patrimoine, demandant l'arrêt des travaux du barrage et l'implantation d'un parc archéologique dans la région. Cette campagne internationale a eu du succès, car le gouvernement issu des élections du 1er Octobre 1995 a pris l'hardieuse décision qui s'imposait. Ainsi, un programme de développement régional, axé sur la création du parc archéologique lui-même, a été créé (ProCòa)². La vallée de la Côa entrait dans l'histoire de l'archéologie du XXe siècle. Non seulement parce qu'elle contient le plus grand complexe de gravures paléolithiques à l'air libre de l'Europe; mais aussi parce qu'elle a été

* Texte écrit à la demande du directeur de la Maison Européenne de la Culture (Suisse), pour une publication qui n'a jamais vu le jour.

** Professeur titulaire. Institut d'Archéologie. Faculté des Lettres de l'Université de Porto. Via Panorâmica, s/n. 4100 Porto – Portugal.

¹ Pour d'autres détails, on conseille au lecteur deux ouvrages: V. O. Jorge (dir. de), *Dossier Còa*, Porto, Sociedade Portuguesa de Antropologia e Etnologia, 1995 (en vente chez: Liv. Leitura, R. de Ceuta, 88 – 4000 Porto-Portugal); *Vale do Còa. Arte Rupestre e Pré-história*, brochure éditée par le Ministère de la Culture, 1996 (Palácio da Ajuda – 1300 Lisboa – Portugal; une version anglaise est disponible), Lisboa, 1996; António Sá Coixão, *Carta Arqueológica do Concelho de Vila Nova de Foz Còa*, éditée en 1996 par la Mairie de V.ª N.ª de Foz Còa – 5150 V.ª N.ª de Foz Còa – Portugal.

² Adresse du Programme ProCòa et du Parc Archéologique de la Vallée de la Côa: Av. Gago Coutinho, 19 – 5150 Vila Nova de Foz Còa – Portugal.

l'objet d'un des plus émouvants mouvements culturels de notre pays. Pour une fois, la mémoire millénaire de l'humanité a vaincu les intérêts immédiats du béton. Au même temps, la question de la Côa a averti les autorités et le public portugais pour la nécessité de prêter beaucoup plus d'attention aux valeurs archéologiques, en réorganisant les services de l'État compétents dans la matière.

Le bassin hydrographique de la Côa occupe une surface de plus de 1000 km² (le fleuve lui-même a une extension de 135 km). Il s'étend dans le sens sud-nord, depuis la Serra das Mesas, en amont, jusqu'à Foz Côa, en aval, et recoupe le territoire de plusieurs communes ("concelhos") de la Haute-Beira et du Haut-Douro. Le socle géologique est surtout granitique, au sud, et, vers le nord, constitué par le complexe de schistes et de grauwackes anteordovicien dont on a déjà fait mention. D'un point de vue géomorphologique, la Côa traverse, depuis sa source jusqu'à son embouchure, la "surface de la Meseta", zone haute et plate (800 m. d'hauteur moyenne) qui fait suite, dans le territoire portugais, au vaste plateau de Castille. D'amont en aval, ce territoire s'échelonne en plusieurs niveaux, progressivement plus bas, de plus de 1000 m. (Mesas) jusqu'à 180 m. (où la Côa rencontre le Douro). Le climat de ce bassin allongé dans le sens de la latitude, n'est pas évidemment uniforme. Toujours continental, à amplitudes thermiques fortes et précipitations faibles, il présente pourtant ces caractéristiques moins accentuées dans la moitié sud; dans son extrémité méridionale on trouve un climat de montagne – ici passe la ligne de division climatique entre le Nord et le Sud du Portugal. Ce sont surtout les précipitations reçues par ces hauteurs qui alimentent la Côa, un cours d'eau à débit faible, mais qui peut connaître des crues impressionnantes. Au fur et à mesure qu'on s'approche du Douro, on entre dans une ambiance "méditerranéenne", qui permet le développement des cultures de la vigne, de l'olivier, de l'amandier et d'arbres de fruit comme l'oranger. On est dans la terre du vin fin, dit "de Porto". Région à paysage magnifique, mais qu'il est préférable de visiter au printemps ou en automne: pendant les mois de Juillet et de Août il peut faire très chaud dans la vallée de la Côa. Un long hiver et un court "enfer", voilà comment les habitants de la région caractérisent leur environnement naturel.

Nous savons aujourd'hui que la vallée de la Côa et ses alentours ont toujours été occupés par des communautés humaines. Du lointain Paléolithique inférieur (Acheuléen – des centaines de milliers d'années avant nous) nous avons des outils lithiques, pour le moment épars. Quelques cinq gisements du Paléolithique supérieur, en cours d'étude dans la vallée, prouvent que des groupes de chasseurs, cueilleurs et pêcheurs y ont bien habité il y a plus d'une dizaine de milliers d'années. Mais la marque la plus significative de leur passage est constitué par les milliers de gravures auxquelles on a fait allusion.

Les roches gravées, normalement dans une disposition verticale, se concentrent dans les derniers 17 km du fleuve, et aux alentours de son embouchure, dans des petites vallées de rivières voisines, affluentes du Douro. Il y a des zones plus denses de représentations, dont les toponymes sont déjà célèbres: Vale de Cabrões, Vermelhosa, Canada do Inferno, Penascosa, Quinta da Barca, Piscos. Les motifs sont surtout animaliers: l'aurochs, le cheval, l'ibex et le cerf. Les signes existent, et il y a un anthropomorphe phallique, très intéressant (rivière de Piscos); mais, sans doute, ici comme ailleurs, tant à l'air libre (par ex., le site voisin de Siega Verde, en Espagne, sur l'Agueda) comme en grotte, ce sont les animaux les thèmes, sans doute symboliques, choisis par les paléolithiques. Ce qui impressionne, c'est la distribution topographique de ces motifs: ils ne sont pas faits au hasard, mais, au contraire, organisent, et en quelque sorte monumentalisent, tout l'espace environnant. Il y a des panneaux

où les figures se concentrent, se superposent, parfois sur des surfaces visibles et imposantes dans le paysage; tandis que d'autres supports ont été laissés nus. Et il y a tout le jeu du visible et de l'invisible: des gravures très petites, exécutées au trait fin, ne sont perceptibles qu'à la lumière rasante, tandis que d'autres, faites par piquetage, s'imposent à l'observateur. Détail extraordinaire, dans tout l'art paléolithique européen, est celui des animaux à double ou triple tête: ibex mâle à Quinta da Barca, cheval à Penascosa. Il y a là, sans doute, l'intention de "donner" le mouvement des figures; mais cette intention n'était probablement pas d'ordre naturaliste, descriptive, mais plutôt symbolique. Peut-être, dans certains cas, ce symbolisme était en rapport avec le mouvement du fleuve lui-même; en fait, il y a, dans le même panneau, des figures qui "regardent" dans la direction du courant, tandis que d'autres le font dans la direction opposée.

L'art du Paléolithique supérieur de la zone de Foz Côa, malgré son importance mondiale, n'épuise pas l'intérêt archéologique et patrimonial de la région. Le visiteur intéressé y trouvera beaucoup d'autres sites d'art rupestre, du Néolithique à l'Âge du Fer; des habitats fortifiés des Âges du Cuivre et du Bronze (III^e et II^e millénaires av. J.-C.); des locaux occupés à l'époque romaine (capitales de *civitates*, *villae*, *vici*, etc.); des constructions religieuses, des demeures ou des châteaux d'époque médiévale ou moderne; des palais d'âge baroque, etc.

Un site où le visiteur trouvera un habitat fortifié des Âges du Cuivre et du Bronze digne de son attention est celui de Castelo Velho ("Vieux Château") près de Freixo de Numão (à 11 km de V.^a N.^a de Foz Côa), fouillé et restauré depuis 1989. Autour d'une tour centrale, dans une enceinte intérieure définie par un mur en schiste, se dressaient plusieurs structures utilisées pour le tissage, l'emmagasinage des grains, la préparation de la farine. La population, qui pratiquait l'élevage du boeuf, des ovicaprinés et, probablement, du porc, n'aurait pas pu vivre qu'en dehors de la "muraille" intérieure (entre celle-ci et une deuxième "muraille", extérieure), ou encore dans les alentours du site fortifié. De là, elle avait une vision panoramique sur les successives vallées, vers le sud, jusqu'au rives qui entourent le canal encaissé de la Côa.

Car, finalement, le plus inoubliable de tout est, sans doute, le paysage. Un paysage ouvert, où la vue s'élargit jusqu'aux montagnes schisteuses de Marofa ou Malcata et, plus loin, vers les étendues applaties de la Meseta ibérique. Un paysage où les activités agricoles (vignobles, amandiers, oliviers) sont encore largement prédominantes, mais où les gens veulent, comme partout, progresser et se mettre en rapport avec le grand monde, surpassant un passé d'émigration, de vieillissement de la population, de manque d'espoir. Le succès des caves coopératives, comme celles de Foz Côa ou de Freixo de Numão; la haute qualité des vins produits dans la région, comme ceux de la ferme d'Erva Moira; le dynamisme des associations locales, comme celle de Freixo de Numão, parmi d'autres³; et les nombreuses initiatives économiques, culturelles et touristiques permises par le programme de développement en cours (ProCôa) changeront, sans doute, pour le mieux, une zone du Portugal trop belle et trop longtemps oubliée.

Porto, Décembre 1996.

³ Pour visiter le Musée de "Casa Grande" et les gisements archéologiques des alentours de Freixo de Numão, contacter: A. C. D. R. de Freixo de Numão – 5155 Freixo de Numão – Portugal.